

# « L'info naturaliste du mois » – Décembre

## Le Pholcus, *Pholcus phalangioides*



MAYENNE - BAS-MAINE

### Comment le reconnaître ?

Le **pholcus**, dont le nom signifie « loucheur » en grec, est une araignée et de la famille des **Pholcidae**. Il possède de **longues pattes effilées**, 8 comme tout membre de son groupe, qui sont constituées de plusieurs phalanges, ce qui lui a valu son nom latin de *pholcus phalangioides*. Son abdomen en **forme de tube** mesure de 7 à 10 mm. Sa couleur grise et ses pattes effilées lui permettent de passer inaperçu dans les habitations. La toile du pholcus est non-orbitèle, c'est-à-dire sans symétrie. Elle constitue cependant un très bon piège à insectes.

Les mâles et femelles sont relativement similaires. Le mâle, comme chez toutes les araignées, dispose d'organes reproducteurs disposés à l'avant et appelés pédipalpes. Ils sont de forme ronde, faisant penser à des « gants de boxe ». Cette araignée peut vivre en moyenne 1 à 2 ans.

André Karwath/Wikimedia Commons, CC-BY-SA 3.0



Un pholcus femelle aux phalanges bien visibles



Mâle de pholcus



Toile de pholcus

Luis Fernández García/Wikimedia Commons, CC-BY-SA 3.0

### Quand et où l'observer ?

Cette araignée synanthrope, c'est à dire qu'elle **vie à proximité des humains**. Elle est **observable par tous les temps** et est principalement localisée dans la partie **Nord de la France**. Vous pourrez facilement observer le pholcus en hiver lorsque le froid vous pousse à rester en intérieur. **Radiateurs, cages d'escaliers, murs**, sont autant de supports sur lesquels le pholcus ira s'installer pour former sa toile. Attention toutefois, elle n'apprécie guère les habitats secs et fortement ensoleillés.

### Alimentation

Le pholcus n'est pas difficile. Il se nourrit d'**insectes** sans discrimination de taille. Ses longues pattes lui permettent de rester à distance de ses proies. Il peut alors s'attaquer à des proies parfois plus grosses que lui comme une guêpe. Le pholcus s'alimente essentiellement d'insectes s'aventurant sur sa toile. Il effectue donc peu de déplacement pour s'alimenter. Après avoir immobilisé ses proies en les emmaillant d'un fin **fil de soie** de sa confection, le pholcus injecte un puissant **poison** à l'insecte.



Olivier Wolters/Wikimedia Commons, CC-BY-SA 3.0

Insecte emmailloté

Cette araignée comme toutes les araignées, **ne dispose pas de mâchoire** pour broyer ses proies, elle va donc injecter une **salive** assez puissante pour **dissoudre** les organes de la victime qui seront **consommés sous forme liquide**. La partie externe sera quant à elle rejetée hors de la toile une fois la dégustation terminée. Cette araignée peut **être cannibale** à l'occasion, de même que chez les autres araignées. Un mâle qui n'aurait pas été assez rapide après fécondation de la femelle peut ainsi devenir le prochain repas de sa dulcinée...

## Reproduction

Afin de ne pas être confondue par sa femelle avec une proie, le mâle pholcus va s'approcher progressivement de sa femelle en faisant vibrer avec ses pattes la toile de sa future compagne. Une fois le pholcus mâle suffisamment près de la femelle, la reproduction commence et peut durer plusieurs dizaines de minutes. La femelle pondra ensuite de 40 à 60 œufs qui mettront environ **3 semaines à éclore**. La mère pholcus se révèle très **protectrice**, rassemblant et conservant dans ses **chelicères**, sortes de crochets, la totalité des œufs produits reliés entre eux par un fin tissage de fil de soie. Après éclosion, les jeunes pholcus restent pendant plus d'une semaine sur la toile de leur mère bénéficiant ainsi d'une protection rapprochée. La première mue vient marquer la dispersion des pholcus et le début d'une vie en solitaire.



Paolagem/Wikimedia Commons, CC-BY-SA 3.0

Femelle pholcus portant ses œufs



Pfij/Wikimedia Commons, CC-SA-3.0

Le pholcus en chasse

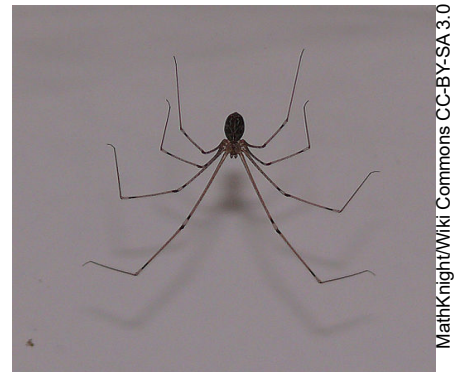
## Croissance du pholcus

La croissance du pholcus s'effectue par mues. Une fois l'enveloppe extérieure de l'araignée devenue trop étroite pour elle, celle-ci s'extirpe de son ancienne peau, ce processus se reproduisant jusqu'à l'atteinte de sa taille d'adulte. Il est très fréquent de confondre les mues de pholcus avec des araignées mortes.

## À ne pas confondre

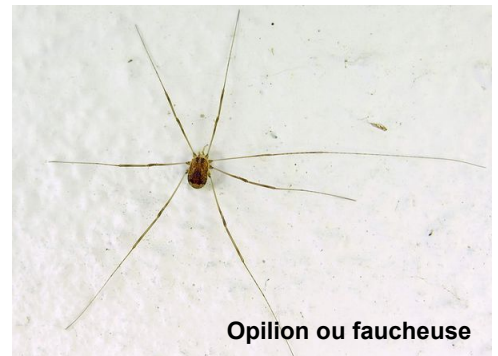
Par la longueur de ses pattes, le pholcus peut facilement être confondu avec l'*Holocnemus pluchei* plus connu sous le nom d'**araignée de pluche**. Essentiellement localisée dans le sud de la France, cette araignée vient parfois en visite dans nos régions du nord. Ressemblant fortement au pholcus, elle possède cependant des pattes plus longues. Tandis que le dessous de l'abdomen du **pholcus est gris et uniforme**, celui de l'**araignée peluche est couvert de zones sombres** parsemées de tâches blanches qui sont séparées de lignes obliques et rousses. L'*holocnemus* se démarque aussi par une stratégie défensive différente de celle adoptée par le pholcus. Contrairement au pholcus qui se met à se déplacer très rapidement de manière circulaire lorsqu'il est dérangé, l'*holocnemus*, effectue des mouvements verticaux.

Le pholcus peut également être confondu avec des **opilions ou faucheuses**. Ces arachnides n'appartiennent pas à l'ordre des araignées car le **céphalothorax et l'abdomen sont soudés** donnant l'impression d'un **corps en une partie** alors que chez l'araignée, **céphalothorax et abdomen sont bien séparés**, formant un **corps en deux parties**.



MathKnight/Wiki Commons CC-BY-SA 3.0

*Holocnemus Pluchei* avec abdomen foncé



Opilion ou faucheuse